ÉTAPE 5 – LES PRINCIPES RÉGISSANT LES ACCORDS

Exercices pour l'élève

.....

Dans le texte suivant, relevez 20 mots mal accordés. Recopiez-les dans le tableau de la page suivante et corrigez-les.

.....

À la saison des fruits, une petite fille, brune de peau, avec des cheveux noirs embroussaillé, se présentait chaque mois chez un avoué d'Aix, M. Rostand, tenant un énorme corbeille d'abricot ou de pêche, qu'elle avait peine à porter. Elle restait dans le large vestibule, et toute la famille, prévenu, descendaient.

« Ah! c'est toi, Naïs, disait l'avoué. Tu nous apporte la récolte. Allons, tu es une brave fille... Et le père Micoulin, comment va-t-il?

– Bien, Monsieur », répondait la petit en montrant ses dents blanches.

Alors, M^{me} Rostand la faisait entrer à la cuisine, où elle la questionnait sur les oliviers, les amandiers, les vignes. La grand affaire était de savoir s'il avait plu à L'Estaque, le coin du littoral où les Rostand possédaient leur propriété, la Blancarde, que les Micoulin cultivait. Il n'y avaient là que quelque douzaines d'amandier et d'olivier, mais la question de la pluie n'en restait pas moins capital, dans ce pays qui meurt de sécheresse.

« Il a tombé des gouttes, disait Naïs. Le raisin aurait besoin d'eaux. »

Puis, lorsqu'elle avait donné les nouvelles, elle mangeait un morceau de pains avec un reste de viande, et elle repartait pour L'Estaque, dans la carriole d'un boucher, qui venait à Aix tous les quinze jours. Souvent, elle apportait des coquillages, un langouste, un beau poisson, le père Micoulin pêchant plus encore qu'il ne labourait. Quand elle arrivait pendant les vacances, Frédéric, le fils de l'avoué, descendait d'un bond dans la cuisine pour lui annoncer que la famille allaient bientôt s'installer à la Blancarde, en lui recommandant de tenir prêt ses filets et ses lignes. Il la tutoyait, car il avait joué avec elle tout petit. Depuis l'âge de douze ans seulement, elle l'appelait « M. Frédéric », par respects. Chaque fois que le père Micoulin l'entendait dire « tu » au fils de ses maîtres, il la souffletait. Mais cela n'empêchait pas que les deux enfants fussent très bon ami.

Inspiré de *Naïs* d'Émile Zola